

CONCLUSION

Marcel Otte

Université de Liège, Archéologie préhistorique

Marcel.Otte@ulg.ac.be

Effectivement, le site de Yafteh était resté parfaitement intact, comme les études de Frank Hole l'avaient démontré. Nos fouilles furent limitées à quelques mètres carrés, situés à l'exact opposé des sondages menés par Frank. Sur toute la hauteur, les niveaux aurignaciens furent rencontrés avec une extrême densité et dans une situation originelle : plusieurs surfaces d'occupation purent être suivies, indurées par la chaleur. Des traces de foyers, de cendres, de rejets charbonneux, de minuscules restes de poissons encore alignés prouvent l'intégrité des niveaux successifs. Ces campagnes ne nous ont pas permis de suivre ces sols sur de grandes surfaces, et les dépôts inférieurs n'ont pu être atteints, nous privant de vérifier l'hypothèse de continuité régionale. Inversement, le matériel archéologique est aujourd'hui d'une masse et d'une richesse considérable. Outre les classiques approches techniques, fauniques et radiométriques, nous disposons aussi d'indices spirituels comme les pendeloques d'une étonnante variété, l'importance des colorants récoltés, les matériaux exogènes, établissant un réseau de contacts lointains.

Le plus stupéfiant (aux yeux de chercheurs occidentaux !) tient en l'étonnante souplesse des techniques utilisées : fondamentalement orientées vers les productions lamellaires et laminaires, elles contiennent aussi bien des schémas centripètes (« mini-Levallois ») et une très curieuse méthode par retouches plates. L'ensemble de ces schémas théoriques semblait disponible à chaque moment de la séquence, mais elles se sont exprimées selon des proportions variées. On ne peut pas perdre de vue l'existence d'éléments exotiques, manifestés non seulement par les matières, homogènes et fines, mais surtout par les traces de tout autres procédés de débitage : il s'agit de longues lames, épaisses et régulières, impossibles à obtenir par les techniques et matériaux disponibles à Yafteh.

En aval de ces critères techniques, et dans leur directe corrélation, les armatures légères abondent (pointes d'Arjeneh et lamelles Dufour). La chasse à l'arc y semble donc prédominante, en accord avec la situation de cet abri, au pied des massifs rocheux dont les capridés ne peuvent être abattus que par ces armes légères, précises et rapides. Dans le même raisonnement, on peut intégrer l'importance prise par les chèvres sauvages parmi les restes du gibier découverts dans les mêmes ensembles (Mashkour, ce volume). Le travail des matières osseuses, quoique dis-

cret (par exemple poinçons, lissoirs, une sagaie) démontre la voie prise dans cette direction, si spécifique au Paléolithique supérieur européen. Ces matières furent clairement liées et orientées non seulement vers les supports laminaires (pour les outils aptes à leur réalisation) mais aussi aux projectiles adaptés aux vastes paysages, ouverts et steppiques, où la sagaie propulsée présente la meilleure adéquation à la chasse.

Compte tenu de la densité de tels ensembles, de leur parfait agencement aux schémas culturels transposés en Europe, ces régions d'Asie centrale semblent constituer le meilleur candidat pour la source d'expansion rapide des Aurignaciens vers l'Europe (fig. 1). Cette impression se renforce encore lorsque l'on considère l'existence de cet Aurignacien, absolument identique jusqu'aux régions méridionales à proximité de Chiraz (Eshkaft-e Gavi ; Rosenberg 1985), mais aussi vers l'Est, avec la grotte de Kara Kamar en Afghanistan (Davis 1978), et vers le Nord avec le site de Shugnou au Tadjikistan (Ranov et al. 2012) et celui de Kulbulak en Ouzbékistan (Flas *et al.* 2010). Une aire géographique considérable témoigne d'une densité démographique énorme, tenant compte des riches capacités giboyeuses de la steppe. À ce stade, ce scénario n'est que théorique mais, inversement comment pourrait-on à la fois expliquer les mouvements migratoires dont tout le continent européen témoigne, et le destin de ces si denses populations du Moyen Orient paléolithique ? Si l'on tient compte, en outre, du lointain « Zarzien », aux ultimes limites du Paléolithique et chargé en microlithes (Olszewski 1993), alors l'apparition des triangles à Kulbulak ou à Dodekatym (Kolobova *et al.* 2011) pourrait les annoncer dès l'Aurignacien sensu stricto. De telle sorte que l'aire européenne et l'aire asiatique du même mouvement culturel auraient dès lors poursuivi des destins différents, à la suite de la période migratoire initiale. Il en va toujours de même lors de quelconques vagues d'expansion où, pour simplifier, la colonie s'émancipe de la métropole en poursuivant sa propre aventure, pourtant très attachée à ses valeurs originelles, parfois même à son insu.

Last but not least : nos rapports avec la population iranienne ont toujours été empreints de cordialité, de chaleur et d'un intérêt passionné pour les raisons de nos visites dans leur beau pays, émaillé de la magie des « Contes des Mille et Une Nuits », des mausolées raffinés, des superbes mosquées et d'une nature

prodigieuse. Cette publication s'offre un peu aussi comme une marque de reconnaissance à ce peuple.

Sur le terrain et dans les arcanes administratifs complexes, notre équipe a toujours été fidèlement soutenue par nos collègues ira-

niens. Outre leur grande compétence, tout leur dévouement et leur solide amitié nous furent d'une aide indispensable et nous tenons à leur adresser toute notre amitié et nos profonds remerciements.

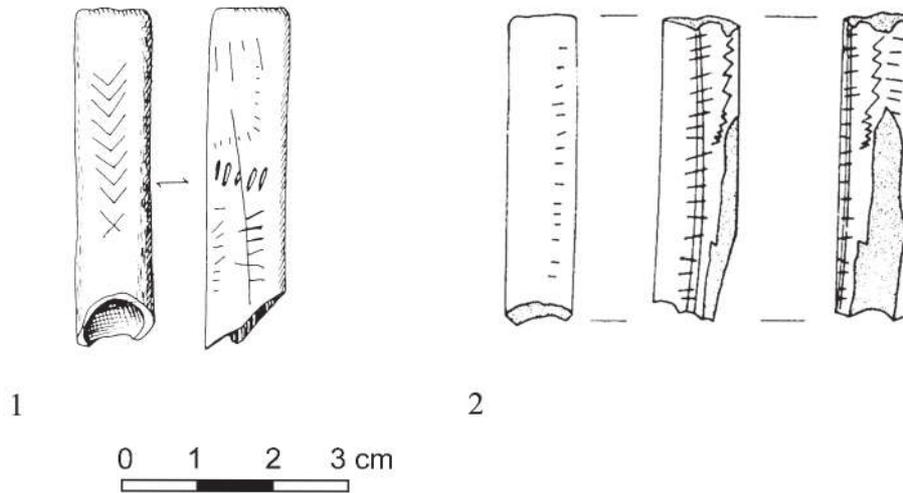


Figure 1 – Tube en os incisés. 1 : Grotte de Spy (Belgique) ; 2 : Eshkaft-e Gavi (Iran) (Rosenberg 1985).

Bibliographie

Davis R.S. (1978) - The Palaeolithic. In: F.R. Allchin and N. Hammond (eds.), *The Archaeology of Afghanistan*. London, Academic Press, p. 37-70.

Flas D., Kolobova K., Pavlenok K., Vandenberghe D.A.G., De Dapper M., Leschinsky S., Viola B., Islamov U., Derevianko A.P., Cauwe N. (2010) - Preliminary results of new excavations at the Palaeolithic site of Kulbulak, *Antiquity* 84(325).

Kolobova K.A., Krivoschapkin A.I., Derevianko A.P., Islamov U.I. (2011) - The Upper Palaeolithic site of Dodekatym-2 in Uzbekistan. *Archaeology, Ethnology & Anthropology of Eurasia* 39(4):2-21.

Olszewski D.I. (1993) - The late Baradostian Occupation at Warwasi Rockshelter, Iran. In: D.I. Olszewski and H.L. Dibble (eds.), *The Palaeolithic Prehistory of the Zagros-Taurus*. Philadelphia, The University Museum, University of Pennsylvania, University Museum Monograph 83, p. 187-206.

Ranov V.A., Kolobova K.A., Krivoschapkin A.I. (2012) - The Upper Palaeolithic Assemblages of Shugnou, Tajikistan. *Archaeology, Ethnology & Anthropology of Eurasia* 40(2):2-24.

Rosenberg M. (1985) – Report on the 1978 sondage at Eshkaft-e Gavi, Iran. *Journal of Persian Studies*: 51-62.